

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ HISTORIQUE  
DE COMPIÈGNE

---

TOME SIXIÈME



COMPIÈGNE  
IMPRIMERIE DE HENRY LEFEBVRE  
31, RUE SOLFERINO, 31

—  
1884

# COMPTE-RENDU DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Pendant l'année 1879

PAR M. LE COMTE DE MARSY, SECRÉTAIRE

---

Messieurs,

Il y a un an, M. de Roucy, en prenant, pour la seconde fois, possession du fauteuil de la présidence, nous rappelait que notre association devait être, avant tout, une Société d'émulation réciproque et qu'elle devait susciter l'activité personnelle de nous tous. C'est à cette condition seule, ajoutait-il, que nous pouvons espérer qu'elle continuera à vivre et à prospérer, que chacun apporte son contingent, sa pierre petite ou grosse.

Avons-nous répondu à l'appel de notre président, c'est ce que je suis appelé à constater et, tout d'abord, je vous dirai que plus de trente d'entre nous ont présenté des mémoires ou des communications, apporté des dessins ou des objets rentrant dans le cadre de nos recherches, et que le nombre total de ces études s'élève à près de soixante.

Pour essayer de mettre un peu d'ordre dans ce résumé forcément aride, je prendrai d'abord l'ordre chronologique et vous rappellerai que pour la première fois depuis dix ans, nous avons vu les études préhistoriques locales prendre place dans nos travaux. En premier lieu, M. de Roucy vous a soumis

les spécimens de silex travaillés qu'il avait recueillis dans les fouilles du Buissonnet et il a saisi cette occasion de vous parler de Boucher de Perthes, le fondateur de cette science, en France. Dans une séance suivante, M. le docteur Lesguillons, répondant au vœu de plusieurs d'entre vous a retracé l'historique de ces études, en a établi la classification d'après les auteurs les plus autorisés, et, passant de la théorie à la pratique, a mis sous vos yeux de nombreux et fort intéressants échantillons recueillis par lui sur le plateau de Remi, dans les environs de la ferme de Beaumanoir. La communication de M. Lesguillons nous montre, une fois de plus, que si certains districts paraissent, sur des cartes générales, offrir des lacunes au point de vue des découvertes préhistoriques, cela tient le plus souvent, au manque d'observateurs consciencieux et que, dès lors, notre arrondissement pourra montrer ses dépôts préhistoriques à côté de ceux que MM. de Maricourt, Legoux, Baudon, Plessier et Ponthieu ont signalé sur d'autres points de l'Oise.

Les faits signalés par MM. de Roucy et Lesguillons ont fourni à MM. Lécot, Lair et Gordière, le sujet de remarques curieuses sur ces découvertes et sur les superstitions longtemps attachées à la possession de ces objets désignés dans les campagnes, sous le nom de *pierres de foudre*.

A la suite d'une excursion, faite de concert avec les membres du Comité de Senlis, à Levignen et à la *Pierre au Cocq*, M. Méresse vous a fait connaître quelques-uns des monuments mégalithiques que renferme l'arrondissement de Senlis.

Les travaux entrepris pour l'établissement des nombreuses voies ferrées qui vont sillonner nos environs ont amené la découverte de quelques objets, romains pour la plupart, dont MM. Z. Rendu et Méresse vous ont entretenus et l'on ne saurait trop engager tous nos collègues à profiter pour leurs études de ces circonstances exceptionnelles, qui permettent d'examiner ainsi les couches inférieures de notre sol.

Depuis que des fouilles régulières ne se font plus dans la forêt, les découvertes deviennent rares et l'on examine avec plus de soin les trouvailles antérieures. Une notice de M. Roach-Smith, dont M. l'abbé Lécot a bien voulu traduire les principaux passages, a fourni à M. de Roucy le motif de judicieuses observations sur le Mont-Berny et sur la question de savoir si cette localité n'était pas une des douze cités du Soissonnais. Dans une autre de nos réunions, M. de Roucy nous a décrit également les sépultures gallo-romaines découvertes par lui à Chevincourt et à Thourotte, en 1867, et dont les nombreux dessins de M. Cauchemé conserveront le souvenir.

La Follie a été, depuis longtemps, le but de recherches. M. de Cayrol d'abord, MM. Cailliet de l'Hervilliers et Peigné-Delacourt, plus tard, ont publié des articles sur cette localité à l'époque romaine ; M. Adrien Boitel de Dienval, qui nous avait présenté l'an dernier une étude sur la Follie, considéré comme terre allodiale, a donné une introduction à ce travail en plaçant sous vos yeux les principaux objets antiques recueillis sur ce domaine.

J'ai encore à vous indiquer, pour ces temps anciens, les recherches de M. l'abbé Masson, sur Venette à l'époque mérovingienne, premier chapitre d'une monographie qui ne peut manquer d'être fort intéressante, une question posée par M. Sorel, sur la *Rue de la Reine* à Aiguisy, et enfin le résumé des découvertes que MM. Peyrecave, père et fils, ont placé en tête de leur étude sur Élincourt-Sainte-Marguerite.

L'histoire de l'abbaye de Saint-Corneille a, depuis notre fondation, figuré en tête des projets qu'il pourrait nous être donné de réaliser. M. l'abbé Morel, dont l'activité ne se ralentit jamais, a entrepris de satisfaire à ce désir, en préparant la copie du cartulaire de Saint-Corneille. Lorsque, aux nombreuses chartes que lui ont fourni les divers cartulaires qu'il a pu consulter, viendront s'adjoindre celles de ces pièces que nous ne possédons qu'isolément, et, dès

que tous ces textes, soigneusement collationnés et annotés, nous permettront de reconstituer un cartulaire fictif complet, un grand pas sera fait et nous verrons les moyens de faire face à cette publication considérable. L'étude de ces documents soulèvera des problèmes nombreux. Dès aujourd'hui, M. Ad. Boitel de Dienval, dont nous avons déjà prononcé le nom, a essayé d'en résoudre quelques-uns dans son travail sur les fiefs dépendant du château de Pierrefonds, établis autour de Compiègne.

Des travaux faits sur différents points de Compiègne vous ont fourni encore de nouveaux matériaux pour cette topographie ancienne de notre ville entreprise par M. de Bicquille et que, seul, M. Mèresse pourrait compléter. Vous avez entendu, Messieurs, le tableau retracé par notre confrère des recherches faites au bout de l'ancien pont, sur l'emplacement du bastion près duquel fut prise Jeanne d'Arc, des découvertes amenées aussi par la construction d'une maison près du chemin de fer et enfin les détails qu'il vous a donnés sur les deux cimetières de l'Hôtel-Dieu, à l'occasion de la mise au jour d'un squelette signalée par M. Rendu.

M. du Lac vous disait un jour : « Etudiez votre maison d'après les titres de propriété, ce sera le meilleur moyen de faire connaître exactement l'ancien Compiègne. » Cette tâche, que faciliterait l'étude si intéressante des registres de saisines et des anciens comptes communaux, quelques-uns de nos collègues l'ont tentée : M. l'abbé Gordière, en nous faisant connaître la *maison dite de Saint-Jacques*, à l'angle de la rue des Minimes, MM. Sorel et Mauprivez, en vous parlant de l'*Hôtel de Saint-Adrien* et, à ce propos, de l'ancien égoût de la rue des Cordeliers et de la rue des Lombards ; M. Desmarest, aussi, en faisant reproduire par notre collègue, M. Dupré, l'ensemble et les détails de la renaissance de sa maison située à l'angle de la place de l'Hôtel-de-Ville et de la rue de la Surveillance. En même temps, M. Demonchy vous offrait, pour le Musée, un fronton de monument funéraire trouvé dans une maison de sa famille,

rue des Domeliers, et M. Rendu, au nom de M. Valansart, vous donnait également un fragment de pierre tombale recueilli rue Saint-Accroupy.

Etudiant les problèmes scientifiques qu'ont essayé de résoudre nos ancêtres pour doter notre ville des eaux et de la canalisation qu'elle possède enfin aujourd'hui, M. Lesguillons vous a retracé l'histoire des efforts tentés successivement depuis un siècle pour capter les sources de Clairoix, du Creux-Tous-saint et de Fontenoy, afin de les amener à Compiègne.

Un de nos correspondants, M. Emile Travers, a profité du séjour qu'il faisait à Compiègne, pour examiner la description poétique de notre ville écrite en 1638, par Bernard L'Homme. Après avoir donné le peu de renseignements biographiques que nous possédons sur cet écrivain, il a analysé le poème latin de L'Homme et a fait ressortir les renseignements intéressants qu'il renferme sur Compiègne au xvii<sup>e</sup> siècle et particulièrement sur le Collège et sur Saint-Corneille.

Le xvii<sup>e</sup> siècle nous a, comme toujours, donné un large contingent. M. Roger de Magnienville vous a parlé de la justice à Compiègne à l'époque du gouvernement du maréchal d'Humières et, dans une autre séance, il vous a retracé les cérémonies faites en 1684 pour la réception du cœur du marquis d'Humières. M. Demonchy vous a fait connaître la partie des dispositions testamentaires de Jehan Charmolue, doyen de Saint-Clément, relative à sa chapelle d'argent et a suivi le sort de ces objets jusqu'au moment de leur confiscation par la Convention en 1793. Enfin, j'ai cherché à établir, en m'aidant des travaux récents de M. Mannier, l'organisation, dans les environs de Compiègne des commanderies de Saint-Lazare, de 1672 à 1693, et à faire connaître les biens qui en formaient les revenus.

Pour une époque plus voisine de nous, il me reste à indiquer un certain nombre d'assignats nouveaux de Compiègne, de Noyon et d'Attichy, dont j'ai rencontré dernièrement des spécimens.

Un savant géographe, dont le nom est universellement connu, M. Malte-Brun, nous a communiqué un mémoire fort intéressant sur la chartreuse du Mont-Renault, et c'est par ce travail que je terminerais cette énumération de nos études en 1879, si je n'avais encore à vous parler de deux petits monuments relatifs à Saint-Martin communiqués par M. de Roucy, de diverses pierres tombales signalées à la commission, par MM. Rendu, Méresse, l'abbé Morel et Raymond Chevallier, et des peintures murales des églises de Thourotte et de Ribécourt, dont M. Méresse vous a entretenus. Ces dernières avaient été signalées par notre collègue M. Vignon, qui avait engagé plusieurs d'entre nous à venir les examiner.

Notre situation financière continue à être satisfaisante, ainsi que vous serez appelés à le constater tout à l'heure. Le ministère et le département ont bien voulu continuer à nous accorder des subventions, et, en nous remettant cette dernière, M. Pradelle, préfet de l'Oise, nous a entretenus d'un travail sur les actes de l'Etat-Civil, dont j'ai eu l'occasion de vous parler et qui m'a amené à dresser, grâce au concours bienveillant de notre collègue M. Plommet, une liste des anciens registres des paroisses conservés au greffe du tribunal de Compiègne.

Deux excursions ont été faites dans le courant de cet été. La première à Attichy, Autrèches et Nampcel, la seconde à Guiscard et à Ham. De plus, quelques-uns des membres de la Société ayant assisté à la réunion des Sociétés savantes, à Paris, et au Congrès archéologique de France, à Vienne, ont saisi ces occasions pour étendre les relations de la Société. Nous avons salué, en outre, avec plaisir, la formation de deux associations nouvelles : la Conférence scientifique de Picardie et la Société historique du Vexin. M. Séré-Depoin, président de cette dernière Société, devenu l'un de nos correspondants, nous a rappelé, dans une lettre, plusieurs des liens qui ont uni les villes de Pontoise et de Compiègne.

Nous ne pouvons arriver à la fin de ce rapport, sans rappeler le souvenir des collègues que nous

avons perdus. En tête, nous devons nommer M. Aubrelisque, l'un de nos anciens présidents, MM. l'abbé Boudeville et Léopold Balny, membres titulaires, puis, M. Viollet-Le-Duc, membre honoraire, dont le nom reste attaché à la magnifique restauration de Pierrefonds, ainsi que MM. le général Creully, Bourguignat et Preux, tous trois correspondants.





## TABLE DES MATIÈRES

---

Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1879, par M. le comte de MARSY . . . . .	5
Procès-verbaux des séances de 1879 . . . . .	12
Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1880, par M. le comte de MARSY . . . . .	27
Procès-verbaux des séances de 1880 . . . . .	32
La chapelle d'argent de Jean Charmolue, par M. DEMONCHY . . . . .	47
Note sur le concile de Compiègne de 1329, par M. Anatole de BARTHÉLEMY . . . . .	52
Figures de divinités gauloises en bronze trouvées à La Croix-Saint- Ouen, par M. A. de ROUCY . . . . .	54
Envoi d'une pierre de la Bastille à la ville de Compiègne en 1792, par M. Alex. SOREL . . . . .	64
Analyse d'une correspondance des d'Humières, provenant du château de Monchy, par M. le baron J. PICHON . . . . .	78
Notice sur les Fiefs relevant du château de Pierrefonds situés à Compiègne, par M. A. BOITEL de DIENVAL . . . . .	141
Avricourt. Les Fiefs, le Château, les Seigneurs, l'Eglise, par M. le comte F. BALNY d'AVRICOURT . . . . .	152
Elincourt-Sainte-Marguerite. Notice historique et archéologique (première partie), par M. J.-J.-A. PEYRECAVE . . . . .	204
Saint-Jacques de Compiègne, I. Histoire de la Paroisse, par M. le comte de MARSY . . . . .	279
Procès-verbaux des séances de 1881 . . . . .	285
Compte-rendu des travaux de la Société pendant l'année 1882, par M. le comte de MARSY . . . . .	299
Etat de la Société au 1 <sup>er</sup> décembre 1884 . . . . .	307